

L'Éponge d'eau douce (*Spongilla lacustris*)

Ne vous y méprenez pas, on parle toujours de biodiversité ! Les éponges dont il s'agit ici ont un rôle bien plus primordial que celles que vous pouvez avoir dans vos cuisines ! Ce sont des organismes filtreurs qui nettoient les milieux aquatiques. Elles sont indispensables à la nature et donc aussi à l'espèce humaine.

Alors, est-ce que ce sont des animaux ou des végétaux ? En réalité, les éponges sont des **animaux pluricellulaires primitifs** qui vivent dans les eaux douces, saumâtres ou salées. Au sein des 10 000 espèces du groupe des spongiaires recensées dans le monde, on compte environ 120 espèces qui vivent en eau douce et parmi lesquelles six font partie de la faune française. À Oudon, seule **l'Éponge lacustre (*Spongilla lacustris*)** semble possible. Cette espèce est connue de dix communes en Pays de la Loire, principalement dans **le lit majeur de la Loire**. Elle peut s'exprimer sous deux apparences : **une forme encroûtante irrégulière (1)** de quelques millimètres d'épaisseur et **une forme arborescente (2) plus ou moins ramifiées**. Les éponges se nourrissent des particules en suspension comme les bactéries ou le microplancton végétal et on les retrouve généralement fixées sur un substrat minéral (berges rocheuses), des branches immergées ou encore des objets artificiels tombés sous l'eau.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les éponges sont mobiles ! Une fois adultes, bien qu'accrochés à un substrat, ces organismes colonisent l'espace et avancent de plusieurs centimètres par mois. Les larves quant à elles sont planctoniques et mobiles, c'est-à-dire qu'elles évoluent librement dans l'eau ce qui leur permet de se disséminer facilement. **Les éponges ont la capacité de changer de sexe** et leur reproduction peut se faire de manière sexuée comme asexuée.

Cherchez l'éponge d'eau douce à Oudon



Comme chaque espèce, les éponges nécessitent des conditions environnementales spécifiques pour se développer. Les polluants et les variations de niveaux d'eau peuvent leur être fatals et entraîner leur disparition. En revanche, l'état des populations chez ces espèces est relativement mal connu, car elles sont parfois difficiles à distinguer (identification sous microscope).

On peut rechercher *Spongilla lacustris* toute l'année au bord du Hâvre, de la Loire ou dans les zones humides de la commune, alors n'hésitez pas à signaler leur présence en envoyant une photo et leur localisation !

Plus largement, n'hésitez pas à nous soumettre toutes vos observations d'espèces (photos, témoignages...) pour enrichir l'ABC en cours avec l'adresse biodiv@oudon.fr



(1) *Spongilla lacustris* - Kirt L. Onthank

(2) *Ephydatia* - Eduard Garin